

Penser la société à la lumière de la pandémie

Quelques repères bricolés pour la réflexion critique

Collectif Réseau d'Êtres, *Transhumance citoyenne*

Luc Carton¹, philosophe – V 030720

1. Un enchaînement de faits systémiques majeurs à une échelle et une intensité inédite(s) : une pandémie mondiale, un confinement quasi généralisé de la vie sociale pendant un trimestre, une crise économique et sociale de grande ampleur

Le retour de la maladie et de la mort comme vulnérabilité générale, au cœur d'une modernité qui les avait refoulées, les lieux de soins et de mort inaccessibles, les rites funéraires censurés, les lieux de culte inaccessibles, la privation de deuil

Un cosmopolitisme casanier (« Restez à la maison, dit-on partout ! »), un basculement du monde préfigurant la « déprise » des humains face au changement climatique

Les lieux d'hébergement des personnes âgées et dépendantes (EHPAD) au cœur de la tourmente

Un système de soins en souffrance : faiblesse de la première ligne, gestion libérale des hôpitaux, flux tendus

Un événement mondial au milieu d'une crise du multilatéralisme,
Un événement européen dans un contexte de désunion européenne,
Un événement national, par défaut, une grande diversité de positionnements

Une mobilisation remarquable et puissante de l'État, des finances publiques, de la Sécurité sociale, du système de soins et des Services publics après quarante ans de libéralisme et d'austérité budgétaire : une force, un paradoxe, et une forte inquiétude

La suspension des libertés, le foisonnement des forums, des croisements inattendus, une esquisse de convergence des luttes : la loi « travail », le pouvoir d'achat/le pouvoir de vivre, les retraites, l'hôpital

Le déploiement de fraternités et de solidarités proches

¹ Luc Carton est vice-président de l'Observatoire de la diversité et des droits culturels de Fribourg (Suisse) et chercheur associé auprès de l'Association Marcel Hicter pour la démocratie culturelle (Bruxelles)

2. **Un événement « total », la suspension du temps ordinaire, un révélateur des failles et contradictions du « système » productif, un banc d'expérimentation à taille réelle, une machine à penser l'essentiel, l'accessoire et le superflu**

La suspension du temps à l'époque de l'accélération : une fabrique d'utopies ?

La mort de TINA (There Is No Alternative) ou le retour d'un désir d'avenir ?

Une saturation absolue de l'espace médiatique

Le retour inattendu du vivant dans l'artificialité du monde

Faute de mobilité, l'expérimentation de la *vie à distance* : le travail, les relations professionnelles familiales et amicales, l'enseignement et la formation, la consommation, la culture, les soins de santé..., quand nous manque *la coprésence*, la fabrication d'un monde où le virtuel devient l'ordinaire ?

Les inégalités démultipliées et démultipliantes : l'exemple de la ville, du logement et de l'espace public x la fracture numérique

Un système de soins efficace, malgré (contre) le management !

Un immense manque d'espace public et de « culture en commun. s »

Une nouvelle époque pour une démocratie approfondie et continue

L'Éducation populaire ou le désir de démocratie au travail

3. **Vers l'Après ?**

Un système d'inconnues interdépendantes et très complexes, une difficulté pour structurer la connaissance et la conscience sociales et l'action collective, un vaste programme pour la recherche participative, un défi démocratique général, une réaffirmation de l'actualité de l'Éducation populaire !

La pandémie nous réapprend notre commune fragilité, à l'échelle de chaque être humain, mais tout autant à l'échelle du monde entier, comme nous l'enseignent également le dérèglement climatique, la destruction des écosystèmes et de la biodiversité.

L'après pandémie appelle des réponses structurelles et systémiques nouvelles :

- Une autre manière de voir, d'analyser, de comprendre et d'agir : des sciences participatives, des sciences inter et transdisciplinaires, une éducation populaire généralisée, des droits culturels enfin mobilisés
- Un autre rapport au monde vivant, dont les humains sont partie prenante -et non propriétaires exploitants-
- Une autre échelle d'action transnationale, européenne et planétaire, en appui au développement local, multidimensionnel
- Une autre manière de définir la richesse, une autre façon de produire et de travailler ensemble dans une économie plurielle, sociale et solidaire
- Une autre manière de faire démocratie, plus continue, plus profonde, plus intense, plus délibérative, plus contributive : chacune et chacun doit pouvoir y contribuer, en mobilisant son expérience, son savoir, sa raison, son intelligence du monde à faire.

1° L'urgence sanitaire impose la responsabilité et la discipline individuelles et collectives, la compassion, la bienveillance et la fraternité, mais aussi la solidarité sans limite et une vigilance démocratique augmentée...

Nous mesurerons notre « capacité de civilisation » à notre capacité de prendre soin de celles et ceux qui sont les plus fragiles à tous points de vue, ici (dans les prisons, les centres fermés, les lieux d'accueil et d'hébergement, les familles monoparentales, les femmes victimes de violences) mais aussi ailleurs, dans les pays du Sud, dramatiquement sous-équipés en soins de santé et, plus globalement, en moyens d'action publique et souvent presque dépourvus d'État social.

2° Ce qui nous précipite dans l'urgence absolue est, en même temps, l'analyseur de nos faiblesses, insuffisances et contradictions de moyen et long terme

Bien trop d'inégalités, pas assez de solidarité fiscale et sociale, une économie détournée de l'humanité et destructrice du vivant, une concurrence plus forte que les coopérations, une mondialisation sans régulation, un patriarcat encore dominant, en ordre principal. Cette crise n'est pas une parenthèse, c'est un basculement de civilisation, dont l'issue n'est pas écrite.

3° La pandémie du COVID-19 est un phénomène d'échelle mondiale, mais dans un monde dépourvu de toute autorité publique commune légitime, forte, crédible, efficace et solidaire

La pandémie est pour nous désormais un phénomène intense au plan européen, mais dans une Europe sans autorité commune légitime, forte, crédible, efficace et solidaire. Ces carences avérées de la structuration de la puissance publique résultent notamment de l'affaiblissement du multilatéralisme et des insuffisances de l'intégration européenne. Plus largement et plus profondément, ces carences publiques résultent d'une puissance (presque) sans contrôle des pouvoirs privés, en particulier au plan multinational/mondial.

La montée des pouvoirs autoritaires dans les démocraties libérales, ce qu'on appelle l'illibéralisme, cherche à détruire le multilatéralisme et à saper la construction européenne, de l'intérieur comme de l'extérieur, aux USA, au Brésil, en Hongrie, en Pologne, en Inde, notamment. Un contresens historique.

Le renforcement du droit international et, en priorité, du référentiel des droits humains « déclarés » en 1948, est une priorité pour l'humanité entière. Ces droits proposent une grammaire du développement, une « boussole » pour l'ensemble des politiques publiques.

4° Phénomène de santé publique, la pandémie met en exergue la santé comme bien commun et, plus largement, le COMMUN

...Et les soins de santé comme fonction collective essentielle, montrant les dégâts des processus dominants de privatisation et de marchandisation. Il est temps de repenser et de refaire santé publique.

5° Les personnels de santé sont désormais (encore plus) en première ligne, comme l'ensemble du « travail essentiel », d'utilité commune

...Alors même qu'elles (ce sont très majoritairement des femmes) ont été particulièrement maltraitées par le « management » austère et marchand du financement et de l'agencement des soins de santé, à l'hôpital comme en première ligne. Il est bien tard pour célébrer les héros en blouse blanche. Il est grand temps de réinvestir dans la santé, les soins de santé et l'ensemble des fonctions collectives et des services publics.

6° « La société » découvre ou redécouvre des personnes âgées, dépendantes, malades, invalides ou en situation de handicap trop isolées et insuffisamment intégrées à la vie sociale ordinaire.

La pandémie va mettre également à jour les fragilités personnelles que l'ordinaire de la société salariale cache ou ménage, assez généralement. Il est grand temps de réfléchir collectivement aux aménagements du territoire, à la conception des logements, à la structuration de la vie sociale, à l'ensemble des transformations aptes à multiplier et densifier les liens sociaux de rencontre, de fraternité et de solidarité.

7° La pandémie met à jour la fragilité et l'inconséquence d'une économie beaucoup trop mondialisée

...Sans aucune prise en compte tangible de l'exigence écologique d'une économie circulaire. Il est plus que temps de repenser la relation entre économie et territoire, de ré-encadrer l'économie dans la société, en privilégiant les bienfaits de la proximité et de la maîtrise collective de la décision économique.

8° La pandémie redonne vigueur et légitimité à l'indispensable solidarité

...Tellement mise à mal par des politiques qui entretiennent et encouragent les inégalités primaires, détricotent la redistribution fiscale et sociale et sapent les fondements de l'État social. Mais cette redécouverte tardive des vertus de ce qui nous donne un monde commun ne peut se limiter à une gestion de crise, à la conduite des urgences, à l'exercice des pouvoirs spéciaux.

9° Les fragilités d'une économie globale toujours financiarisée, d'un système bancaire toujours si peu régulé et du poids accru des dettes publiques et privées mettront l'ensemble des autorités publiques devant des choix économiques, financiers, sociaux et fiscaux cruciaux, dans prochains mois.

C'est là qu'il s'agira de ne pas répliquer les erreurs de la « gestion de sortie de crise de 2008 » et de retenir d'autres leçons de l'histoire : la nécessité du contrôle public de la décision économique, la stricte régulation et la limitation rigoureuse de financiarisation de l'économie, l'indispensable reprise de l'investissement public, la gestion des solidarités aux échelles les plus larges, ...sont les conditions de base d'une sortie « par le haut » des crises contemporaines. Mais à condition de redéfinir ce qu'est la richesse et ses modes de comptabilisation, et de reconnaître la pluralité et la diversité des contributions à la production de la richesse. Dont, notamment, l'économie plurielle, sociale et solidaire portée par les associations, les syndicats, les mutuelles et les coopératives.

10° A la sortie des urgences, il s'agit enfin de faire « commune humanité » tant à l'échelle locale, régionale et nationale qu'au niveau européen et mondial.

Lever les frontières, accueillir dignement les exilé.e.s, les réfugié.e.s et les demandeurs d'asile, abolir les paradis fiscaux, traquer la fraude fiscale. Mais aussi redonner un horizon à une société trop longtemps privée d'avenir, privée de sens, privée d'alternative. Oui, nous avons le droit de penser et de désirer « faire l'avenir ». Il y a un « après TINA ». Maintenant.

Cela demande une refondation démocratique, une démocratie délibérative et contributive généralisée, continue, approfondie.

Le *droit à penser l'avenir* suppose un exercice généralisé des droits culturels et des dimensions culturelles des droits humains.

Il faut débattre du sens et du non-sens de notre vie commune.

*
* *

Quelques références

- Luc CARTON, *Un immense désir de démocratie*, Déployer les droits culturels et les dimensions culturelles des droits humains. Tribune libre publiée dans La Libre Belgique du 12 novembre 2019, également signée par Françoise TULKENS, ancienne juge et vice-présidente de la Cour Européenne des Droits de l'homme, Sabine de VILLE, Présidente de Culture et Démocratie (Bruxelles), Bernard FOCCROULLE, musicien, ancien directeur du Festival d'Aix-en-Provence, ancien directeur de la Monnaie, membre-fondateur de Culture et Démocratie.

- Alain TOURAINE, *Un nouveau paradigme*, Fayard 2005.

- Michel de CERTEAU, *La culture au pluriel*,

- Hartmut ROSA, *Aliénation et accélération, vers une théorie critique de la modernité tardive*, La Découverte, 2014.

- Pascal CHABOT, *Global burn out*, PUF, 2013.

- Pierre ROSANVALLON, *Les populismes prétendant être une forme supérieure de démocratie*, in *Le Soir*, quotidien belge francophone, 9 janvier 2020, page 24.

- Hartmut ROSA, *Rendre le monde indisponible*, trad. Fr La Découverte, janvier 2020

- REVUE ESPRIT, MAI 2020, *Le virus dans la cité*

- Ivan KRASTEVA, Est-ce déjà demain ? Le monde paradoxal de l'après-Covid 19, trad. De l'anglais, Premier parallèle, juin 2020
- PHILOSOPHIE MAGAZINE, Dossier Comment être à la hauteur de l'événement ? Mensuel n°139, mai-juin 2020
- PHILOSOPHIE MAGAZINE, Dossier « Le goût de la vie », mensuel n°140, juillet 2020
- Jean-Noël JEANNENEY, Virus ennemi, Discours de crise, histoire de guerres, Tracts Gallimard, juin 2020
- Dossier Le UN n°85, Comment augmenter la démocratie, février 2020
- Edgar MORIN, Cette crise devrait ouvrir nos esprits depuis longtemps confinés sur l'immédiat, in Le Monde du 19 avril 2020.
- Jean-Luc NANCY et Jean-François BOUTHORS, Coronavirus : seule la démocratie peut nous permettre de nous accommoder collectivement de la non-maîtrise de notre histoire, in Le Monde du 18 mai 2020.
- Pierre DARDOT et Christian LAVAL, Aucune souveraineté d'État au monde ne permettra de prévenir les pandémies, in Le Monde du 8 mai 2020.
- Isabelle STENGERS, La science est balbutiante face aux enchevêtrements du vivant, in Le Monde, 21-22 juin 2020, page 28.
- Bruno LATOUR, Imaginer les gestes-barrières contre le retour de la production d'avant crise, 30 mars 2020, texte publié par l'Académie de France à Rome, le 9 avril 2020.
- Julie BATTILANA, Isabelle FERRERAS et Dominique MEDA (collectif de 8 chercheuses en sciences sociales) Démocratiser l'entreprise pour dépolluer la planète, publié par 27 médias de 23 pays, dont Le Monde, le 15 mai 2020.
- Philippe MAHOUX et Jean BLAIRON, Confinement et champ politique, RTA ASBL, in www.intermag.be - magazine d'intervention en ligne, mai 2020.
- Benjamin CORIAT, L'âge de l'anthropocène, c'est celui du retour aux biens communs, in www.mediapart.fr, le 16 mai 2020.
- Romaric GODIN, Comment récompenser l'utilité sociale des métiers, in www.mediapart.fr, le 17 mai 2020.
- Michel AGLIETTA, (Entretien avec) La vraie richesse des nations est leur capital public, in Le Monde du 15 mai 2020.
- Christine MAHY et Jean BLAIRON, Confinement et espace socio-culturel, Tribune in Le Soir, quotidien belge fr, 15 juin 2020.
- Mireille DELMAS-MARTY, Manifeste pour une mondialisation apaisée, in www.mediapart.fr, le 24 décembre 2017.
- Anne CHEMIN, Réinventer la ville..., in Le Monde, 20 juin 2020, page 32 et 33.
- Solène BRUN, Les immigrés et leurs descendants sont en moins bonne position face au Covid-19, in Le Monde, 12 juin, page 24.
- Dominique ROUSSEAU, Pour déconfiner la France politiquement, il faut reconnaître la compétence des citoyens, in Le Monde, 24 juin 2020, page 30.
- Philippe KOURILSKY (entretien avec), La crise du Covid-19 a montré les fragilités de certaines démocraties, in Le Monde du 1^{er} juillet 2020, page 25.
- PACTE du POUVOIR de VVRE (collectif), Face aux urgences sanitaire, sociale et écologique, la concorde ne se décrète pas, elle se construit, in Le Monde, 26 juin 2020, page 26.

- Vinciane DESPRET, La place des citoyens dans la recherche scientifique doit être repensée, in Le Monde, 26 juin 2020, page 27.
- Jean de KERVASDOUE et Daniel ZAGURY, De grave, la situation de la psychiatrie est passé à catastrophique, in Le Monde, 2 juillet 2020, page 29.
- Marie-Astrid PIQUET, Le directeur, seul patron à l'hôpital, in Le Monde, 2 juillet 2020, page 29.
- Scott GREER et ..., L'Europe de la santé...existe déjà en partie, in Le Monde, 2 juillet 2020, page 28.
- COLLECTIF75 scientifiques européens-, Pour la création d'une Fondation européenne de prévention des crises environnementales et sanitaires, in Le Monde, 24 juin 2020, page 31.
- Sandra LAUGIER (entretien avec), L'enjeu majeur du « monde d'après » est de donner la parole à ceux qu'on n'entend pas d'habitude, in Le Monde, 13 juin 2020, page 28.
- Claire LEGROS, Tirage au sort, la démocratie du citoyen ordinaire, in Le Monde du 13 juin 2020, pages 28 et 29.
- Frédéric ALLAIRE, l'avènement de l'État prévoyance, in Le Monde des 21-22 juin, page 29.
- Ibrahim FALL, Rompre avec l'utilitarisme, in Le Monde des 21-22 juin, page 29.
- Sylvie BAUER, Imaginer une université à distance, c'est renoncer à sa fonction sociale, in Le Monde du 19 juin 2020, page 25.
- COLLECTIF, Pour une annulation des créances détenues par la Banque centrale Européenne, in Le Monde des 14-15 juin, page 34 ;
- Raoul SAMPOGNARO, La dette n'est pas le souci, c'est la solution, in Le Monde des 14-15 juin, page 34.
- Les pièges du Télétravail, dossier Le Monde, Cahier « *Campus* », 18 juin 2020.

*
* *